

JEUX OLYMPIQUES 2024

# L'Oise prête à accueillir les entraînements des sportifs

Une grosse cinquantaine de sites du département ont posé candidature pour devenir centres de préparation aux Jeux olympiques.

Les Jeux olympiques de Paris 2024 ne se préparent pas que dans la capitale. L'Oise a saisi l'opportunité depuis début 2018, et 53 sites disséminés dans une trentaine de collectivités du département sont candidats pour accueillir la préparation des athlètes.

La candidature au label Terre de Jeux, presque un préalable, a été lancée officiellement le 1<sup>er</sup> septembre, en même temps que le logo Oise 24 et la mascotte. Il faudra attendre le mois de juin 2020 pour connaître le nombre de sites retenus, une fois l'avis de Paris 2024 remonté au sein des différentes fédérations puis du Comité international olympique (CIO).

Entre rénovations de sites existants ou constructions, la collectivité doit mettre vingt millions d'euros dans les travaux jusqu'en 2024. Dix-huit sites pourraient servir tels quels, tandis que dix-sept seraient rénovés et dix-huit construits.

**« Nous sommes bien placés, en raison de notre proximité avec Paris »**

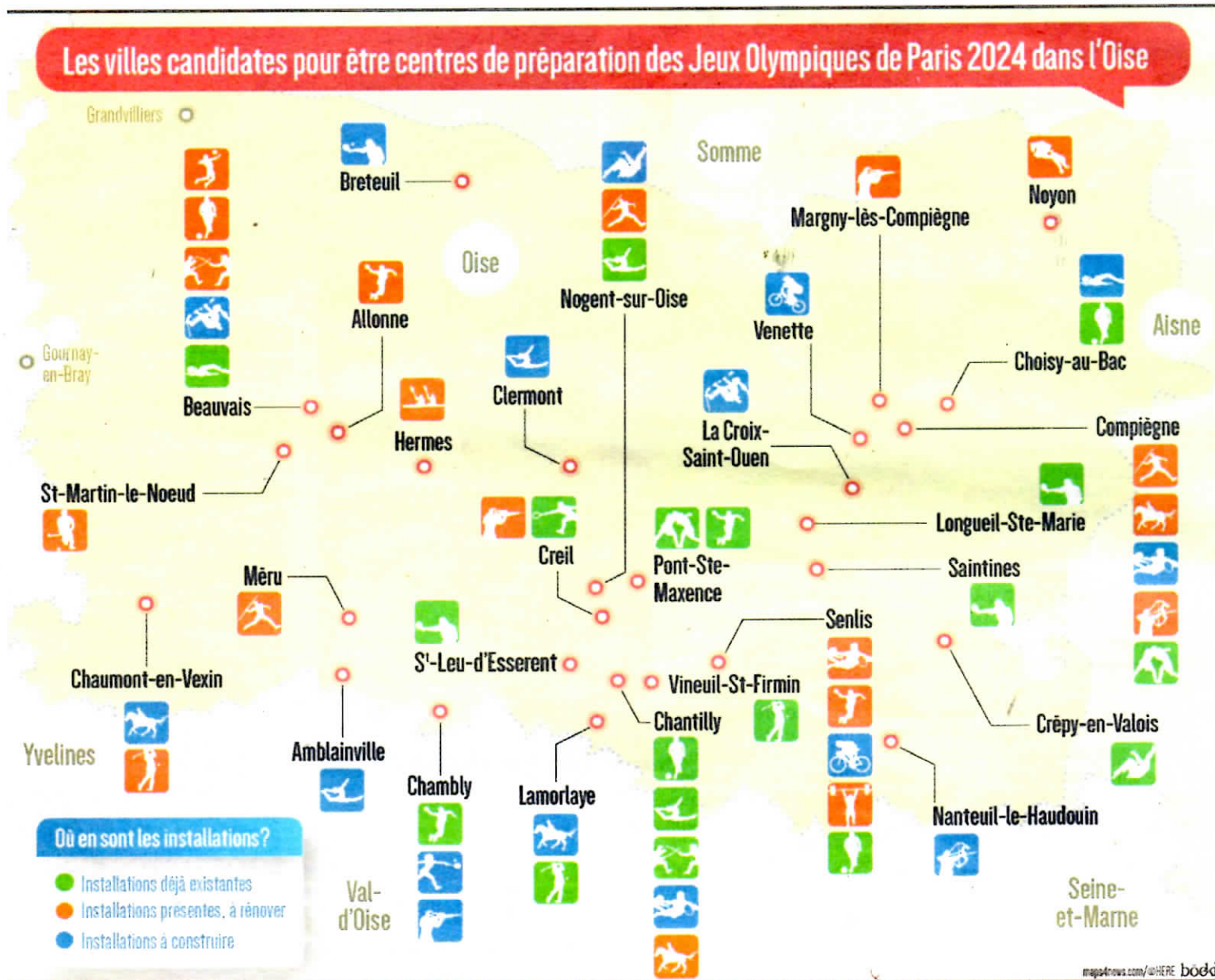
Boris Mignot, chef de la cellule Oise 24

Des projets de gymnases à Amblainville ou Clermont, une Arena pour le badminton à Chambly... Ou encore un mur d'escalade de 16 m de haut à l'Institut UniLaSalle de Beauvais. « Il s'agirait de l'un des seuls en France », fait remarquer Boris Mignot, chef de la cellule Oise 24 composée de deux personnes.

**UN BUDGET DE 20 MILLIONS D'EUROS**

Cette dernière a été mise en place pour aider les candidatures, proposant du conseil et des offres de service. « Nous sommes bien placés, en raison de notre proximité avec Paris, mais aussi avec les vingt millions d'euros prévus et l'organisation mise en place », estime Jérémie Visconti, directeur de la communication du Département. La collectivité territoriale met aussi en avant ses 2 000 clubs et ses 200 000 licenciés, sans oublier sa tradition historique dans certains domaines, comme l'équitation.

Et après ? Les clubs résidents pourront utiliser les installations réno-



vées ou créées pour la préparation des Jeux olympiques. « Le but, c'est que ce soit durable, soutient Jean Desessart, conseiller départemental délégué, en charge des sports.

Nous ne subventionnons pas des choses qui resteront vides. Après les Jeux, les clubs résidents de haut niveau pourront continuer à utiliser les installations. » ■ BENJAMIN MERIEAU

## BIENTÔT UN LABEL TERRE DE JEUX

Sauf mauvaise surprise, le label Terre de jeux devrait être décerné au département de l'Oise. S'il n'est pas une condition sine qua non pour l'obtention du label centre de préparation des jeux, il en constitue un tremplin. « Nous serons certainement parmi les premiers départements labellisés, estime Jérémie Visconti. Lors de sa venue, Tony Estanguet (NDLR : président de Paris 2024) nous a indiqué que nous étions très bien placés. »

Terre de jeux permettra de labelliser des initiatives en faveur du sport dans les collèges ou ailleurs avant les Jeux olympiques de 2024.

